

Gilles Jean-François

Histoire des jeux et jouets Le Billard

ECUE 23 : Culture ludique, connaissance des jeux et jouets

Licence Professionnelle

Médiation par le Jeu et Gestion de Ludothèque

Sommaire

Introduction	1
I. Les origines du billard.....	2
1.1 Racine et étymologie	2
1.2 D'un jeu d'extérieur à un loisir d'intérieur.....	3
II. L'évolution du billard.....	4
2.1 Instauration de règles écrites	4
2.2 Innovations technologiques du matériel	5
III. Les différentes disciplines du billard	8
3.1 Le billard français	8
3.2 Le snooker	10
3.3 Le billard américain.....	11
3.4 Le blackball	13
IV. Le billard : sport moderne	15
4.1 Organigramme des institutions	15
4.2 Compétitions internationales	17
4.3 Billardistes célèbres	19
Conclusion.....	21
Bibliographie	22
Sitographie	23
Source des images	24

Introduction

Dans ce devoir, je voulais présenter un jeu que j'aime tout particulièrement depuis mon enfance, dont l'origine historique est peu connue du grand public. C'est un jeu ancien, populaire et à la frontière entre le sport et le loisir, présent dans un bon nombre de bars et cafés, il se pratique partout dans le monde et est intergénérationnel. Les différentes disciplines qui proviennent de ce jeu sont nombreuses et passionnantes à la fois. Je veux bien sûr parler du jeu du billard. En effet, une définition générale et simple pourrait être qu'il s'agit d'un jeu de précision et d'adresse pratiqué sur une table à surface lisse, avec comme matériel pour y jouer des billes et des queues. Mais son histoire est plus riche et plus complexe qu'il n'y paraît. Il a longtemps été associé aux élites sociales mais il est devenu populaire au fil du temps.

J'essayerai donc d'expliquer les raisons de sa démocratisation dans le monde. Dans un premier temps, je reviendrai sur ses origines via ses pratiques d'époque, le contexte de son invention et les différentes étapes de son développement. Ensuite, j'évoquerai l'instauration des règles avec les premiers textes écrits puis les innovations technologiques concernant le matériel qui a entraîné une grande évolution du billard en termes de technicité. Dans une troisième partie, je détaillerai les principales disciplines du billard, en reprenant le contexte de leur création, leur spécificité en termes de matériel et de règles. Pour finir, je décrirai l'organigramme régissant les institutions du monde du billard et je ferai le lien avec son statut en tant que sport. Je citerai également les plus grands tournois et les plus grandes figures de ce sport. En conclusion, j'établirai un bilan sur l'évolution du billard et ses perspectives.

I. Les origines du billard

1.1 Racine et étymologie

Le billard est le fruit d'une longue évolution. Ses origines peuvent remonter à des pratiques très anciennes. En effet, dans l'Antiquité, il existait déjà des jeux utilisant des bâtons et des boules. Cependant, ils étaient encore très éloignés du billard comme on le connaît de nos jours.

C'est au Moyen Âge avec le jeu du « billard de terre », un jeu analogue au croquet et se jouant en extérieur au ras du sol, qu'apparaît un jeu plus proche du billard actuel. Le jeu consistait à faire passer sa boule sous des arceaux, heurter des piquets avec ou la faire entrer dans des trous. Il pouvait se jouer de deux façons, le « billard court » c'est-à-dire sur un terrain clos (voir figure 1) ou le « billard long » sur un terrain ouvert. Les boules étaient propulsées par un bâton massif en bois et avec le bout recourbé, nommé « billart », c'est l'ancêtre de notre queue de billard moderne. Le mot « billard » date du XIV^e siècle, et dérive d'un vieux mot d'origine gauloise, « bille » signifiant « pièce de bois ». Il a donné son nom au jeu lui-même puis plus tard à sa version de table.

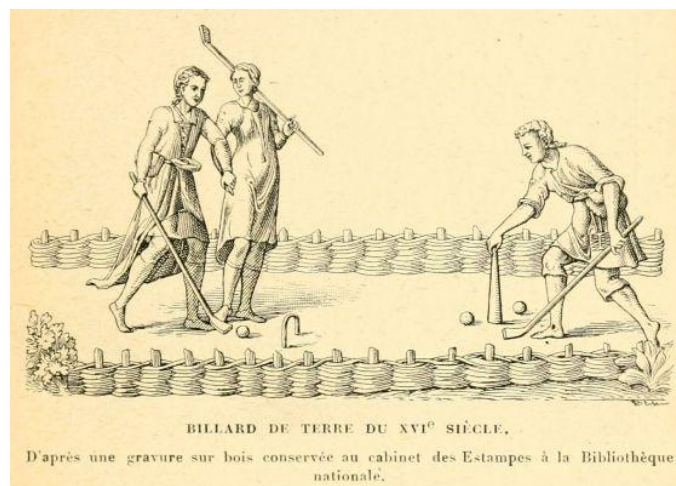


Figure 1 : Image représentant le billard de terre dans sa variante « billard court » comme il était pratiqué au XVI^e siècle

Au moyen-âge, il existait également un jeu connu sous différents noms selon les pays. « Pallemail » (puis simplement appelée jeu de mail à la fin du XVII^e siècle) en France, « vilorta » en Espagne, « boccie » en Italie et « pall-mall » ou « ball-yards » en Angleterre. Il est un dérivé du « billard de terre », il se joue également avec un bâton recourbé, nommé « bilhard » ou « billard », et on doit taper dans des boules de bois (souvent en buis) avec. Il existe plusieurs façons d'y jouer et cette activité pouvait être jouée autant par les femmes que par les hommes, ce qui en a fait une activité très populaire.

Au XIX^e siècle, les anglais se sont basés sur ces deux jeux pour créer le jeu du croquet, qui a eu un énorme succès en Europe au cours de ce siècle. C'est le « roi des jeux de pelouse », même s'il est beaucoup moins pratiqué et populaire de nos jours.

1.2 D'un jeu d'extérieur à un loisir d'intérieur

Il existe deux hypothèses pouvant expliquer le passage du billard d'un jeu d'exercice extérieur à un jeu d'adresse intérieur. La première serait que les nobles voulaient pratiquer leur loisir en toute saison. La deuxième, la plus répandue, serait la commande d'une table de billard par le roi Louis XI au menuisier Henri De Vigne, prétextant des douleurs de dos, ce qui l'empêchait de jouer à tous jeux au sol. La première table de billard en intérieur fut ainsi créée par Henri De Vigne en 1469. Elle était en bois massif avec une dalle de pierre recouvert d'un drap, mesurait 2,4 mètres de long et 1,2 mètres de large et pesait plus de 280 kilos. La couleur verte du drap puis du tapis recouvrant la table de billard serait un clin d'œil à celle de la pelouse, surface où il était joué en extérieur. Outre la table, le matériel du jeu était constitué d'un arceau appelé « port », d'une quille nommée « le Roi » et de deux billes. Le jeu consistait à faire passer sa bille sous l'arceau puis à faire tomber la quille en se servant de crosses ou masses en bois. Il était pratiqué exclusivement par la noblesse à cette époque.

Dans les années 1500, on ajouta six poches à la table (une dans chaque angle et une au milieu de chaque longueur), ce qui permettait d'« empocher » la bille adverse, c'est-à-dire l'envoyer dans une des poches et ainsi l'éliminer. Le matériel et les règles n'évolueront pas en plus de 200 ans comme en témoigne le tableau de la figure 2 intitulé « A Game of Billiards » de Adriaen Van De Venne peint entre 1620 et 1626.



Figure 2 : Tableau "A Game of Billiards", Adriaen Van De Venne, 1620-1626

Cependant, la popularité du jeu, elle, évolue. Entre les années 1550 et 1630, plus d'une centaine de tables de différentes dimensions voient le jour dans tout Paris. Le jeu se popularise et est désormais pratiqué entre amis ou en famille dans les nombreuses salles de billard. Le 16 Mai 1634, le terme « Académie » est utilisé pour la première fois pour désigner une salle de billard.

Petite anecdote historique, le cardinal de Richelieu, qui aimait beaucoup le billard, installa l'Académie royale pour la noblesse en 1636. L'objectif de l'établissement était d'éduquer des cadets et des fils de gentilshommes pauvres. Le programme d'éducation était constitué d'exercices militaires, des mathématiques, de l'histoire, de l'escrime et du billard. Il était nécessaire de connaître ce jeu afin de valider l'examen permettant d'intégrer la compagnie des mousquetaires du Roi.

II. L'évolution du billard

2.1 Instauration de règles écrites

Suite à l'essor du jeu, le premier traité traitant du billard vit le jour à Paris en 1588. Les premières règles du jeu sont écrites en 1654 dans le livre intitulé « La Maison académique. Contenant un recueil general de tous les jeux divertissans pour se réjouyr agreablement dans les bonnes compagnies » écrit par le sieur D.L.M. [De La Marinière]. L'ouvrage est imprimé chez Robert de Nain et Marin Leché et il est constitué de 236 pages au format poche (18 x 10 cm). C'est le premier recueil de règles imprimé où se trouvent des jeux de toutes sortes : jeux d'exercice, de dés, de cartes, de tables ou encore jeux d'esprit. Fort de son succès, il est réédité et amélioré à de nombreuses reprises.

Plus d'un siècle après le premier traité, un deuxième texte fut édité en Décembre 1696 à La Haye. En 1718, un livre inspiré de « La Maison Académique » sort, c'est « l'Académie Universelle des Jeux.» Il y aura plusieurs versions de ce livre, apportant des modifications de son contenu au fil du temps, avec certains jeux qui apparaissent tandis que d'autres sont supprimés, n'étant plus pratiqués.

En 1807, un traité sur le billard, écrit par E.White, rassemble les différentes règles du billard.

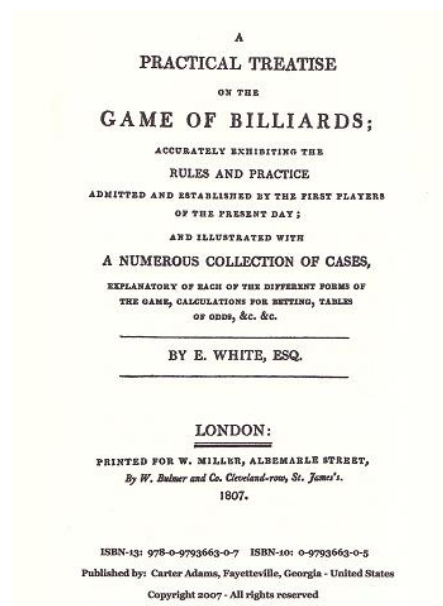


Figure 3 : Page du traité d'E.White "A Practical Treatise on the Game of Billiards », Ed. W. Miller, Londres, Grande-Bretagne

Le principe du jeu du billard reste le même qu'avant, deux joueurs, avec une bille chacun, s'affrontent afin de la faire passer sous l'arceau et de faire chuter la quille avec. On peut également éliminer la bille adverse en l'envoyant dans les poches. Cette forme est appelée « jeu Ordinaire ». Rapidement, une autre forme du jeu apparaît, le « Jeu de la Guerre ».

La quille est supprimée et le jeu peut se jouer à plus de joueurs (chacun ayant une bille différenciée au début de la partie). Le but est de passer sous l'arceau et d'envoyer les billes adverses dans les poches afin de les éliminer.

2.2 Innovations technologiques du matériel

Au fil du temps, plusieurs innovations du matériel permirent au billard d'évoluer. Tout d'abord, il y a eu l'invention du tapis recouvrant la table de billard, un tissage en laine créé par Henri-Simon Simonis et son fils, Guillaume à Verviers, en Belgique en 1680. Aujourd'hui, l'entreprise familiale Iwan Simonis est une firme internationale et elle est la plus grande référence dans le domaine des tapis de billard. En effet, la qualité de leur tapis est garantie par leur service qualité qui sélectionne uniquement les meilleures laines pour leur fabrication.

Ensuite, il y a l'invention de la queue de billard qui vient de la pratique du jeu vers la fin des années 1600. En effet, dans le cas où la bille était trop proche de la bande, les joueurs furent autorisés à utiliser l'arrière de la masse de billard (voir figure 4 et 5), la queue, pour se dégager. Ils ont vite remarqué que cette méthode permettait une visée plus précise, c'est ainsi que les joueurs se mirent à jouer avec la queue de la crosse, d'où le nom « queue de billard ». La queue de la masse étant en bois brut, le moindre effet entraînait forcément une fausse queue. Au billard, il s'agit d'un mauvais coup où le joueur ne frappe pas correctement la bille avec la queue. Pour éviter cela, tous les coups se jouaient pleine bille, c'est-à-dire que la bille était frappée en plein centre pour éviter les effets.



Figure 4 : Crosse de billard des années 1800



Figure 5 : Tête d'une crosse de billard

En 1823, François Mingaud eut l'idée d'ajouter une rondelle de cuir au bout de la queue de la crosse. Cette rondelle, appelée « Procédé », a révolutionné le billard. En effet, cela a permis de frapper la bille de différentes manières qu'en son centre et ainsi créer plusieurs effets dont l'« effet rétro » (voir annexe 1 pour la liste des effets). Mingaud publia en 1827, un traité intitulé « Noble Jeu de Billard. Coups Extraordinaires et Surprenants, Exécutés par M. Mingaud, Ancien Capitaine d'Infanterie au Service de France ». Dans ce traité, il est exposé et détaillé plus de quarante coups révolutionnaires pour l'époque.



Figure 6 : Schéma présentant les différentes parties d'une queue de billard moderne

Sur la figure 6, on peut voir les différentes parties constituant une queue de billard moderne. Elle est composée de deux parties principales, le fût et la flèche. Elle peut être démontée en dévissant le tourillon. Le fût comporte la plupart du temps un talon en caoutchouc pour éviter d'abimer le bois des coups au sol. C'est la partie où les joueurs placent leur main dominante, main droite pour les droitiers et inversement pour les gauchers. La flèche possède quant à elle en son extrémité la virole et le procédé. La virole sert principalement à protéger le bois, lors du changement de procédé ou à réduire l'impact des coups portés sur la flèche. C'est dans la zone avant la virole que les joueurs vont utiliser leur autre main pour maintenir la flèche afin d'avoir une meilleure précision lors de leur coups. Il existe deux manières de positionner cette main, la technique du chevalet en V et la technique du pont fermé (voir figure 7 et 8). La première, conseillée pour les débutants, favorise la précision et la visibilité, tandis que la seconde, plus technique, permet une meilleure stabilité et un meilleur contrôle.



Figure 7 et 8 : Image de la technique du chevalet en V (à gauche) et de la technique du pont fermé (à droite)

Pour éviter que le procédé glisse sur la bille, une autre invention vit le jour. Il s'agit de la craie, inventée par l'anglais John Carr, joueur et arbitre de billard. Appelée au début « blanc d'Espagne » puis simplement « craie » ou « bleu », cette invention est née de l'observation des joueurs de billard. En effet, afin d'améliorer les performances des simples queues en bois au bout plat, les joueurs essayèrent différentes méthodes : arrondir ou limer la pointe afin de diminuer l'extrémité ou frotter la queue de billard contre les murs ou les plafonds en plâtre des salles. L'extrémité de la queue ainsi enduite de poudre de calcaire permettait une meilleure adhérence sur la bille blanche.

Jack Carr ne fit que reprendre cette habitude des joueurs et la combiner avec le procédé de Mingaud, il développa des petits contenants de craie, ajouta une teinte bleu (voir figure 9), et les commercialisa sous le nom de « craie magique » en en faisant la démonstration lors d'exhibitions. L'accroche obtenue de cette combinaison de la pose d'un procédé en cuir à l'extrémité de la queue et le farinage à la craie lui permit de nouveaux coups plus techniques.

Progressivement, le calcaire de la craie (le carbonate de calcium également appelé calcite ou carbonate de chaux) a été substitué par d'autres éléments, principalement de la silice (forme naturelle du dioxyde de silicium). Si on parle de craie, c'est par tradition, mais ce n'est plus à proprement parler de la craie.



Figure 9 : Image d'une craie de billard

En 1835, on peut également noter l'apparition de plaque d'ardoise, de trois à cinq centimètres d'épaisseur, qui remplace le marbre ou la pierre. L'ardoise possède de nombreux avantages :

- elle favorise un roulement optimal des boules de billard. Cela permet aussi de réaliser plus facilement des coups à effets.
- son poids assure la stabilité de la table, réduisant ainsi les risques de mouvements pouvant affecter le jeu. Petit inconvénient dû à ce poids important, la table est difficile à déplacer.
- c'est un matériau très résistant et indéformable. L'ardoise ne craint ni l'humidité ni les fortes variations de températures.
- les surfaces en ardoise peuvent être nivelées avec précision lors de l'installation, garantissant un terrain de jeu parfaitement plat.

A la même époque, Charles Goodyear invente le procédé de vulcanisation du caoutchouc naturel, le rendant plus stable. Suite à cela, les bandes des tables de billard vont être fabriquées dans cette matière afin de permettre un meilleur rebond des billes. Cette innovation technologique va moderniser encore davantage le billard et permettre une évolution des règles.

Une autre évolution du matériel notable concerne la matière de fabrication des billes de billard. A l'origine, les billes étaient en bois puis dès 1627, elles ont été fabriquées à base d'ivoire (voir figure 10), provoquant la mutilation ou la tuerie d'éléphants.



Figure 10 : Image représentant des billes de billard en ivoire

Petite anecdote historique, dans les années 1860, les joueurs de billard ont fait face à une crise, une pénurie de boules. Celle-ci était due à la difficulté de s'approvisionner en ivoire. Pour remédier à la situation, un prix de 10 000 dollars fut offert à la première personne qui trouverait un substitut à l'ivoire pour la fabrication des boules de billard.

John Wesley Hyatt, un imprimeur new-yorkais, releva le défi. À l'époque, les imprimeurs protégeaient leurs doigts avec ce que l'on appelait du collodion, de la nitrocellulose dissoute dans de l'alcool ou de l'éther. Quand le solvant s'évaporait, il laissait derrière lui une pellicule plastique transparente imperméable à l'encre. Ce matériau, toutefois, était trop flexible pour en faire des billes de billard. Après plusieurs essais, Hyatt découvrit que lorsque le collodion était mélangé au camphre, puis pressurisé, il en résultait une substance dure capable de remplacer l'ivoire. Ce matériau, nommé celluloïd, avait malheureusement un inconvénient majeur, les billes avaient tendance à exploser lorsque deux d'entre elles se frappaient un peu trop fort. Malgré ce défaut, les billes de billard en celluloïd furent utilisées jusqu'au début des années 1900 puis le bonzoline (voir figure 11) fut utilisé à partir de 1893, et le chrystalate à partir de 1900.



Figure 11 et 12 : Images représentant des billes de billard en bonzoline (à gauche) et en bakélite (à droite)

La seconde évolution des billes de billard viendra à partir de plastiques dits résines phénoliques. Il en existe plusieurs dérivés (la bakélite, la vitalite et l'aramith) (voir figure 12). Avec ces nouvelles matières, les billes en ivoire disparaissaient des tables de billard vers 1960.

Afin d'améliorer le roulement des billes, les tables de billard ont été chauffées de différentes manières. En 1830, elles sont chauffées avec des lampions qui sont ensuite remplacés par des lampes à pétrole en 1860. En 1900, les billards sont chauffés au gaz puis à l'électricité vers 1925.

III. Les différentes disciplines du billard

Le billard possède différents modes de jeu avec leurs propres règles. Cependant, on distingue quatre disciplines principales, plus répandues et reconnues que les autres : le billard français, le snooker, le billard américain et le blackball. Il existe également le billard anglais qui est pratiqué un peu partout à travers le monde mais surtout dans de nombreux pays du Commonwealth.

3.1 Le billard français

Le billard français est également appelé billard « carambole » (ou « carom billiards » à l'étranger). Cette forme de billard a d'abord été pratiquée avec des tables possédant des poches. Vers 1850, on les supprima car elles empêchaient les joueurs d'enchaîner les points. Dorénavant, c'est la seule variante de billard qui se joue avec une table sans poches.

Pour être conforme à des compétitions officielles, la surface de jeu doit être d'une de ces trois dimensions (2,84 m x 1,42 m, 2,52 m x 1,26 m ou 2,30 x 1,15 m). La hauteur de la table par rapport au sol doit être comprise entre 75 et 80 cm. La table peut être chauffée via des résistances électriques afin de garantir un meilleur roulement des billes.

Il se joue avec trois billes, une bille rouge nommée la « carambole », une bille blanche pour l'un des deux joueurs et une bille différenciée (blanche avec un point ou jaune) pour l'autre joueur. Elles doivent être d'un diamètre compris entre 61 et 61,5 mm et peser entre 205 et 220 grammes.

Il existe plusieurs variantes à cette forme de billard :

- la partie libre, le joueur doit toucher les deux autres billes avec la sienne pour marquer le point, peu importe l'ordre de touche et la façon de frapper (direct ou via les bandes).
- le jeu du 4 billes, identique à la partie libre mais avec une bille (bleue ou rouge) en plus permettant de caramboler plus facilement. C'est un mode facile pour les débutants à la carambole.
- le 1-bande et le 3-bandes, le joueur doit faire respectivement une ou trois bandes avec sa bille avant de marquer le point. La variante la plus populaire et médiatisé du billard français est celle du 3-bandes.
- les jeux de cadre, avec plusieurs variantes (47/1, 47/2, 71/1 et 71/2). Ils ont été inventés afin d'augmenter la difficulté de réalisation des points de la partie libre. Le principe consiste à découper le billard en plusieurs zones : des lignes sont tracées à la craie sur le tapis de billard (4 lignes à 47 cm de chaque bande pour 47/1 et 47/2 (voir figure 13), 3 lignes à 71 cm de chaque bande pour 71/1 et 71/2). Le joueur n'a pas le droit de faire de point (47/1 et 71/1) ou un seul point (47/2 et 71/2) en laissant la bille rouge et la bille de l'adversaire dans le même rectangle.
- le 5-quilles, variante très populaire en Italie. Cinq quilles de 25 mm de haut (quatre quilles blanches et une quille rouge) sont placées en forme de croix au centre du billard. L'ensemble est nommé « château », la quille rouge étant au centre des quatre blanches. Le but est de marquer un nombre de points déterminé en renversant les quilles. On peut marquer des points de deux manières différentes, soit en renversant des quilles soit en carambolant les billes (voir figure 14).
- le billard artistique, comme le patinage ou la gymnastique artistique, consiste à réaliser une figure imposée en trois essais. La qualité d'exécution est notée et les juges attribuent un nombre de points en fonction d'un coefficient prenant en compte le degré de difficulté de la figure. Le répertoire de figures est composé de dix sets de dix figures chacun soit cent figures. Ce mode de jeu est très spectaculaire à regarder, bien que méconnu du grand public. C'est également la forme de billard la plus complexe en termes de technicité et de précision.

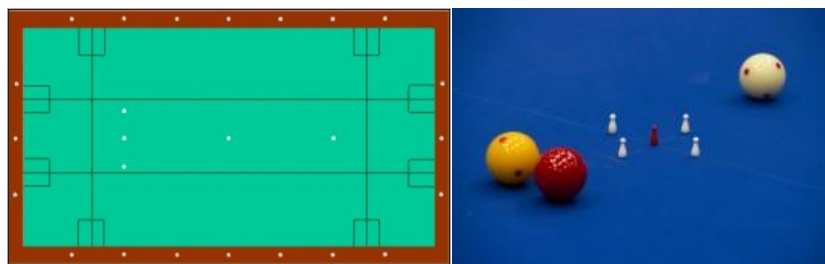


Figure 13 et 14 : Images représentant la variante du cadre 47/1 et 47/2 (image de gauche) et la variante des 5-quilles (image de droite)

3.2 Le snooker

Le snooker aurait été inventée en 1875 par l'officier britannique Francis Fitzgerald Neville Chamberlain alors en poste à Jabalpur en Inde. Le billard étant populaire parmi les officiers britanniques postés en Inde, il leur conseilla de rajouter des billes de couleurs à celles du billard classique pratiqué à l'époque, quinze billes rouges et une bille noire. Trois billes (une jaune, une verte et une rose) furent ajoutées au jeu dans un premier temps puis deux autres (une bleue et une marron) se rajoutèrent en 1880. « Snooker » est le terme péjoratif désignant un novice dans l'armée britannique (équivalent en France, d'un « bleu »). Il fut utilisé pour désigner les pratiquants de cette nouvelle forme du billard avant de désigner le jeu lui-même. La diffusion du snooker en Angleterre s'est fait grâce à la visite en Inde du champion britannique de billard John Roberts en 1885. Le colonel Chamberlain lui présenta les innovations ajoutées au jeu, il les trouva très intéressant et lors du retour au pays, il commença à diffuser cette pratique.

Le snooker est la forme de billard qui se pratique sur la plus grande surface de jeu. Pour les compétitions officielles, ses dimensions sont de 3,57 m de long pour 1,78 m de large. La table comporte six poches, une à chaque coin et une au milieu de chaque longueur. La hauteur de la table par rapport au sol doit être de 86,4 cm (plus ou moins 1,3 cm). Il se joue avec vingt deux billes, une bille de « choc » de couleur blanche, frappée par les deux joueurs, quinze billes rouge valant chacune un point et six billes de différentes couleurs, jaune, verte, marron, bleue, rose et noire valant respectivement 2, 3, 4, 5, 6 et 7 points (voir figure 15). Elles doivent être d'un diamètre de 52,4 mm et pesé environ 127 grammes.

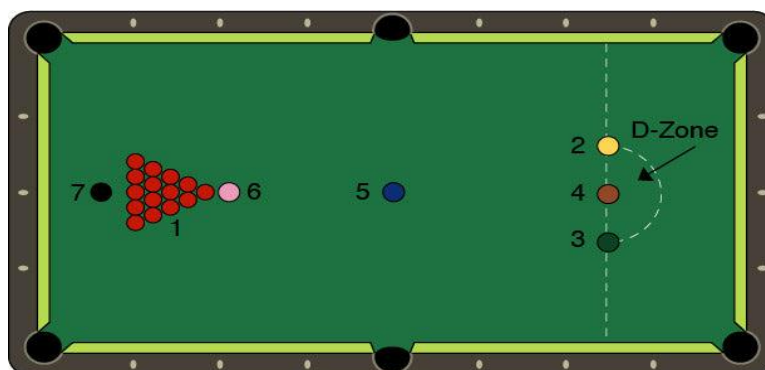


Figure 15 : Disposition et valeurs en points des différentes billes au début d'une partie de snooker

Contrairement aux queues des autres formes de billard, celles du snooker ne possèdent pas de talon en caoutchouc car on peut y visser des extensions pour allonger sa longueur. En effet, la zone de jeu étant plus grande, il arrive régulièrement que la frappe sur la blanche doit être donnée au centre de la table. Le joueur dispose de reposeirs de différents types selon le positionnement des billes (râteau, araignée et cygne) afin de soutenir et de guider la flèche à la place de sa main avant.

Une partie de snooker se déroule en plusieurs manches gagnantes et chaque manche est divisée en deux parties distinctes. La première phase consiste à empocher alternativement une bille rouge puis une bille de couleur afin de marquer les points correspondant. Les billes rouges restent dans la poche mais les billes de couleurs sont remises à leur position de départs respectifs lors de cette phase. Tant qu'un joueur respecte cet ordre en empochant des billes sans commettre de faute, il continue à jouer ce que l'on appelle une série ou « break ».

Cette phase prend fin lorsqu'un joueur empoche la dernière bille rouge suivie d'une bille de couleur de façon valable. La deuxième phase commence, elle est nommée la « fermeture de la table ». Il s'agit d'empocher les billes de couleurs dans l'ordre croissant de leur valeur. Lors de cette phase, les billes de couleurs ne sont plus remises sur la table (sauf s'il y a une faute), cela veut dire qu'il ne reste plus que 27 points à marquer. La partie se termine quand la bille noire est empochée ou si l'adversaire abandonne. Le score le plus haut possible lors d'une série est de 147 points (soit 15 séries d'empochage « rouge-noire » plus les 27 points lors de la fermeture de la table). Cette série nommée « break maximum » est un coup exceptionnel dans la pratique de cette discipline. Il existe également le « Century », une série de plus de 100 points.

3.3 Le billard américain

Le billard américain est apparu vers la fin des années 1800. Il tire son inspiration du billard français qui se diffusa dans toute l'Europe au cours du XVIIIe siècle et arriva aux Etats-Unis au début des années 1800. Cependant, il était considéré comme un jeu de luxe réservé aux riches et était souvent joué dans des clubs exclusifs. Au cours du siècle, le jeu a évolué en deux variantes, le "carom billiards" (billard français) et le "pool", variante plus simple. Le pool a rapidement gagné en popularité aux États-Unis. Il est devenu un jeu populaire parmi les mineurs, les cow-boys et les soldats, qui passaient souvent leur temps libre à jouer au billard dans les saloons locaux.

Pour les compétitions officielles de billard américain, les dimensions de la zone de jeu sont de 2,54 m de long pour 1,27 m de large. Comme pour le snooker, la table comporte six poches, une à chaque coin et une au milieu de chaque longueur. La hauteur de la table par rapport au sol est comprise entre 75 cm et 85 cm. L'entrée des poches d'angle peut varier entre 105 et 120 mm et l'entrée des poches du milieu entre 110 et 125 mm. Il se joue avec seize billes, une bille de « choc » de couleur blanche, frappée par les deux joueurs, huit billes dites « pleines » numérotées de 1 à 8 et 7 billes dites « rayées » numérotées de 9 à 15. Elles doivent être d'un diamètre et d'un poids identique. Le diamètre lors des compétitions est de 57,2 mm. Au billard américain, les joueurs peuvent utiliser différentes queues de billard :

- la queue de jeu, utilisée lors de la majorité de la partie, avec un procédé de 10 à 12 mm à son extrémité.
- la queue de casse, plus lourde que celle de jeu, permet un meilleur coup lors de la « casse » du triangle.
- la queue de saut, plus courte que les autres et ayant un procédé pouvant aller jusqu'à 14 mm de diamètre. Elle permet d'avoir plus de précision lors d'un coup cherchant à sauter par-dessus une bille gênante.

Comme pour le billard français, il existe plusieurs variantes du billard américain.

Tout d'abord, le jeu de la 8, ou la 8-ball. Le but du jeu est de frapper toutes les billes de votre groupe (les billes pleines ou les billes rayées) et de finir en frappant la bille numéro 8 dans une poche.

La mise en place se présente sous la forme d'un triangle équilatéral de 15 billes. La noire est placée au centre de ce triangle et les deux billes des extrémités droite et gauche doivent appartenir à des groupes différents (voir figure 16). Le jeu commence par la casse, où le joueur frappe la balle blanche pour disperser les billes sur la table. Ensuite, les joueurs alternent les tours, en essayant de frapper les billes de leur groupe et de les faire entrer dans les poches de la table en annonçant la bille que l'on pense mettre et la poche dans laquelle elle va rentrer. Si un joueur réussit à faire entrer une bille de son groupe dans la poche désignée, il continue son tour. Si un joueur manque son coup ou commet une faute, son tour est terminé et c'est à l'adversaire de jouer. Le jeu se termine lorsque l'un des joueurs a réussi à faire entrer toutes ses billes dans les poches et à empocher la bille numéro 8.

Il y a une règle importante : si un joueur frappe la bille numéro 8 dans une poche avant d'avoir réussi à faire entrer toutes les autres billes de son groupe, si la bille 8 sort de la zone de jeu ou entre dans une poche non annoncée, il perd automatiquement la partie.

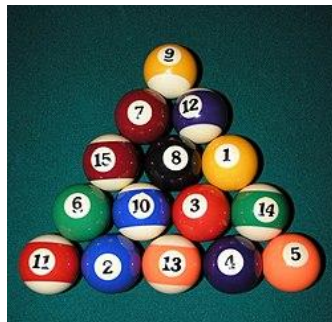


Figure 16 : Placement de départ des billes pour une partie de 8-ball

Une autre forme du billard américain est le jeu de la 9. C'est la plus populaire des variantes du billard américain. Les huit billes pleines et la 9 sont disposées en losange, la 1 en tête et la 9 au milieu. Le but du jeu est d'empocher la 9 mais en touchant d'abord la bille la plus petite. Tant qu'un joueur empoche une bille, il continue de jouer. Sur ce principe, si le joueur empoche la 9 dès le coup de casse, il gagne instantanément la partie et les billes sont remplacées en losange. Le gagnant de la partie précédente casse pour la suivante.

Le jeu de la 10 est semblable au jeu de la 9. Les billes sont disposées sur la table à l'aide d'un triangle équilatéral. La bille 1 se trouve en tête du triangle et la bille 10 au centre. Toutes les autres billes sont placées aléatoirement. Le but du jeu est d'empocher la bille 10 en touchant d'abord la bille de plus petite valeur encore présente sur l'aire de jeu.

Enfin, il y a le jeu du 14/1 continu qui reprend les règles essentielles du billard américain avec une spécificité importante, le joueur peut rentrer n'importe quelle bille. Le but est d'atteindre un nombre de points déterminé à l'avance ou de battre le score de son adversaire au terme du maximum de reprises autorisées. Une fois la casse effectuée le joueur, s'il rentre une bille, peut choisir la bille de son choix à empocher à condition qu'il annonce la bille et l'endroit où il souhaite la rentrer. Tant qu'il empocher une bille, il continue et chaque bille a une valeur de 1 point. Une fois qu'il ne reste plus qu'une bille à empocher le triangle est reformé avec toutes les billes empochées (donc 14) et le joueur continu depuis sa position.

Au XXe siècle, le billard américain est devenu un sport compétitif, avec des tournois internationaux et des joueurs professionnels. Avec les progrès technologiques, le jeu est devenu plus stratégique, avec des techniques avancées réalisées par les joueurs. Le billard est également devenu plus attractif et populaire, grâce à la diffusion des compétitions à la télévision.

3.4 Le blackball

Aussi appelé « pool anglais », « 8-pool » ou encore « billard pool », cette discipline est souvent associée au billard américain malgré une différence notable en terme de matériel. Elle est née sous l'essor des pubs anglais dans les années 1970. Leur volonté était de rendre le billard facilement jouable dans des salles plus petites comme les bars ou dans les foyers. C'est ainsi que la dimension de la table fut réduite et les règles simplifiées. Cela a permis de démocratiser le billard et de le rendre plus accessible. Afin de monétiser le jeu, les patrons de bar ont ajouté un monnayeur au table afin de faire payer les parties. Il y a eu également l'ajout d'un système de « rack de stockage » servant à retenir les billes de billard (sauf la blanche) hors de portée des joueurs après empochement de celles-ci. Aujourd'hui, la plupart des billards dans les salles de jeu et les bars sont des pools. Pour éviter la confusion avec le 8-ball américain dont il tire une partie de ses règles, la discipline a été nommée « Blackball » en 2012.

La table de blackball est la plus petite des tables de billard, la surface de jeu est de 183 cm de longueur par 91 cm de largeur. Elle possède 6 poches, comme le billard américain et le snooker. La dimension d'entrée de ses poches est de 76,2 mm. Il se joue avec 16 billes, 7 jaunes, 7 rouges, une noire numérotée 8 et la bille blanche, servant à rentrer les autres billes dans les poches. La dimension des billes est de 50,8 mm sauf la bille blanche qui est plus petite (48 mm). Cela permet à la bille blanche de ne pas être retenue dans le rack de stockage et de revenir en jeu pour finir la partie. La table comporte une zone rectangulaire symbolisée par une ligne blanche, c'est la zone de mise en jeu de la bille blanche (au début de partie ou à chaque fois que la blanche rentre dans une poche).

Les autres billes sont elles mises dans un triangle, avec la forme d'un « J » en jaune ou en rouge. La bille noire est placée au centre du triangle, précisément au point de croisement des deux diagonales reliant les poches centrales et les poches des coins du côté opposé à la ligne blanche (voir figure 17).

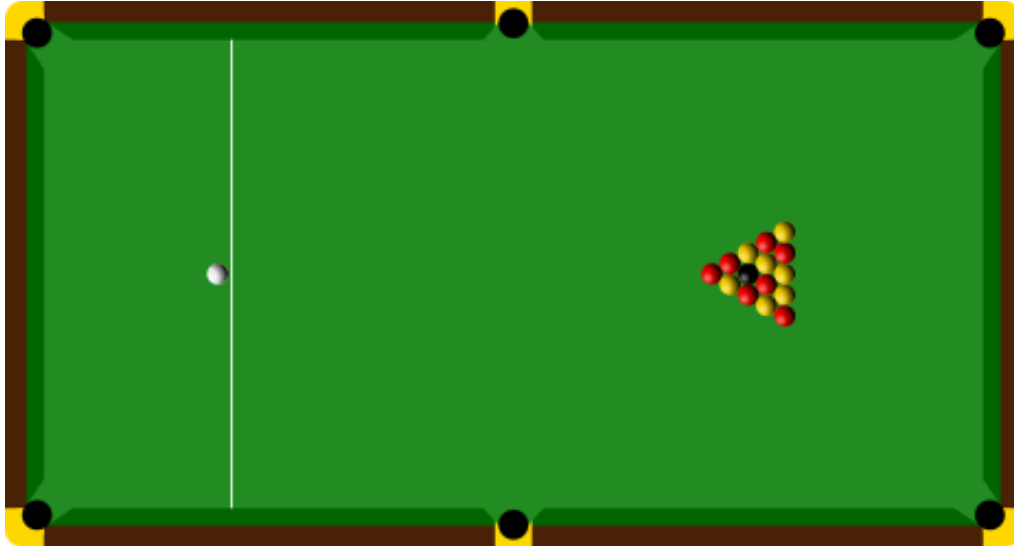


Figure 17 : Image montrant la configuration de départ d'une partie de blackball

La règle du jeu est simple, il faut rentrer les billes de sa couleur puis la noire pour gagner la partie. Pour cela, on procède en plusieurs étapes. Tout d'abord, un joueur effectue la « casse » du triangle. Lors de ce coup, il doit soit empocher une bille soit que au minimum deux billes traversent la ligne imaginaire reliant les deux poches centrales. Si la casse est non-valable, l'autre joueur a deux coups pour réaliser une casse valable. La table est dite « ouverte » tant qu'un joueur n'empoche pas une ou plusieurs billes de la même couleur lors d'un coup standard (pas un coup libre après une faute). Une fois ceci fait, la couleur de bille du joueur ne changera plus jusqu'à la fin de la partie et il devra toucher une bille de sa couleur avant d'en toucher d'autre. Après avoir empoché correctement une bille de sa couleur, le joueur doit rejouer. Après une faute, l'adversaire a le droit à deux coups, un coup libre et un coup standard sauf s'il empoche une de ses billes lors du premier coup. Le coup libre permet de réaliser un coup soit en gardant la position actuelle de la bille blanche soit en prenant la bille blanche et en la remettant dans la zone rectangulaire délimitée par la ligne blanche, c'est ce qu'on appelle jouer « bille en main ». Lors du coup libre, le joueur peut frapper en premier une bille d'une couleur différente de la sienne ou empocher une bille d'une autre couleur sans commettre de faute. Si un joueur empoche la bille noire alors qu'il reste des billes de sa couleur, il perd immédiatement la partie.

Après avoir vue les quatre formes principales du billard (voir tableau récapitulatif en annexe 2), je vais détailler les différentes structures et institutions supportant cette discipline et les compétitions existantes.

IV. Le billard : sport moderne

Est-ce que le billard est un jeu ou un sport ? C'est une question que l'on peut se poser et dont la réponse n'est pas évidente. En effet, jeu et sport sont souvent des concepts que l'on a du mal à distinguer. L'apparition de la notion de « sport » fait débat chez les historiens, elle oppose deux camps. D'un côté, il y a ceux qui considèrent le sport comme un phénomène universel qui a toujours existé. En effet, le sport peut représenter les différentes activités physiques pratiquées par l'Homme au cours de son histoire. De l'autre côté, d'autres personnes pensent qu'il s'agit d'un phénomène apparu récemment, à savoir au sein de l'élite sociale de l'Angleterre industrielle du XIXe siècle. Pour résoudre cette opposition, on parle de « sport antique » et de « sport moderne ».

Le sport moderne doit :

- mettre en œuvre une ou plusieurs qualités physiques.
- avoir des règles institutionnalisées.
- avoir des compétitions.
- avoir une fédération sportive.

Le Conseil de l'Europe donne la définition suivante : « On entend par « sport » toutes formes d'activités physiques qui, à travers une participation organisée ou non, ont pour objectif l'expression ou l'amélioration de la condition physique et psychique, le développement des relations sociales ou l'obtention de résultats en compétition de tous niveaux » (extrait de la Charte européenne du sport, article 2.1, 2001).

D'après cette définition, le billard peut être considéré comme un sport. Nous allons voir les institutions qui imposent les règles et organisent les compétitions de billard.

4.1 Organigramme des institutions

A l'échelle nationale, il y a une fédération qui gère la pratique et les compétitions. En France, nous avons la **Fédération Française de Billard** ou **FFB**, fondée en 1903. Elle gère les compétitions des quatre disciplines reconnues à l'échelle internationale : le carambole (billard français), le billard américain, le blackball et le snooker. La fédération est constituée de plusieurs niveaux de compétition :

- le niveau national géré directement par **la FFB**.
- le niveau régional géré par **les ligues régionales**.
- le niveau départemental et interdépartemental géré par **les comités départementaux**.

Les comités départementaux dépendent des ligues régionales qui dépendent eux mêmes de la fédération. Les clubs et les associations adhèrent à la FFB par affiliation tandis que les personnes physiques doivent prendre une licence via un club pour y adhérer.

A l'échelle supérieure, il y a différents organismes, chacun gérant une discipline spécifique du billard. Chacun d'eux regroupe plusieurs fédérations nationales (comme la FFB) et gère les compétitions à l'échelle continentale. Il y a :

- **la Confédération Européenne de Billard** ou **CEB** (créée le 12 Juillet 1958) pour le billard français ou carambole.
- **la Fédération Européenne de Billard de Poche** ou **EPBF** (créée en Novembre 1978) pour le billard américain et le blackball.
- **l'Association Européenne de Billard et de Snooker** ou **EBSA** (année de création inconnue) pour le snooker amateur et le billard anglais.

A l'échelle internationale, d'autres institutions gèrent ses différents organismes continentaux :

L'Union Mondiale de Billard ou **UMB** (fondé le 1^{er} Juin 1959) gère le billard carambole. La CEB y est affiliée comme l'African Carom Confederation (ACC), la Confédération Panaméricaine de Billard (CPB) ou l'Asian Carrom Billiards Confederation (ACBC).

La World Pool-Billard Association ou **WPA** (créée en 1987) gère le billard américain et le blackball. Six confédérations continentales ou régionales y sont affiliées :

- l'EPBF pour l'Europe (37 pays membres).
- l'OFBA (Association de billard de poche d'Océanie) regroupant l'Australie, la Nouvelle-Zélande et Tahiti.
- le BCA (Congrès américain du Billard) qui représente les Etats-Unis, le Canada et Porto Rico.
- la CPB (Confédération Panaméricaine de Billard) pour certains pays d'Amérique du Sud et Centrale (21).
- l'ACBS (Confédération Asiatique des Sports de Billard) pour certains pays d'Asie (23).
- l'AAPA (All Africa Pool Association) pour certains pays d'Afrique (20).

L'International Professional Pool Association ou **IPA** est l'organisme professionnel reconnu par la WPA pour organiser et gérer les compétitions de blackball.

Pour le snooker et le billard anglais, il y a deux structures différentes selon le niveau de pratique. Au niveau professionnel, c'est l'Association Mondiale de Billard Anglais et Snooker Professionnels (**World Professional Billiards and Snooker Association** ou **WPBSA**), fondé en 1968, qui gère les compétitions et les joueurs et joueuses professionnels. Elle comporte quatre organisations internationales distinctes :

- **la World Snooker**, renommée en 2020 **World Snooker Tour (WST)** organise et gère les compétitions de snooker afin de promouvoir sa pratique dans le monde entier.
- **la World Billiards Limited (WBL)** gère les compétitions et le classement des joueurs de billard anglais dans le monde. Elle était nommée English-Billiards Open Series (EBOS) à sa création en 2004 mais a changé de nom en 2011 grâce à de bons tournois bien organisés.
- **la World Women's Snooker (WWS)**, fondée en 1981, a pour but de favoriser la participation des femmes et des filles à la discipline du snooker à l'échelle internationale.

- **la World Disability Billiards and Snookers (WDBS)**, fondée en 2015, a pour objectif de favoriser la pratique du billard chez les personnes en situation de handicap.

Au niveau amateur, c'est **la Fédération Internationale de Billard et de Snooker (IBSF)** qui s'occupe de promouvoir et développer le billard anglais et le snooker à un niveau non professionnel. Elle a été fondée en 1971 sous le nom de Conseil Mondial de Billard et de Snooker puis elle a été rebaptisée en 1973. Cinq organisations continentales y sont affiliées regroupant une cinquantaine de nations :

- la Confédération Africaine de Billard et de Snooker (ABSC).
- la Confédération Asiatique des Sports de Billard (ACBS).
- l'Association Européenne de Billard et de Snooker (EBSA).
- la Fédération Océanienne de Billard et de Snooker (OBSF) remplacée en 2020 par la Fédération Asie-Pacifique de Snooker et de Billard (APBSF).
- l'Association Panaméricaine de Billard et de Snooker (PABSA).

Le Comité International Olympique ou CIO a demandé aux différentes structures (IBSF, WPBSA, UMB et WPA) gouvernant l'univers du billard de créer une structure les représentant tous. Le but était de faciliter la validation par le CIO de la demande de reconnaissance en tant que membre de **l'Association Mondiale des Fédérations Internationales de Sport (GAISF)**. C'est ainsi que **la Confédération Mondiale de Billard (World Confederation of Billiard Sports ou WCBS)** a été créée le 25 Janvier 1992.

Le CIO a reconnu la WCBS en tant que membre à part entière de la GAISF le 5 Février 1998. C'est ainsi que le billard a été inclus dans les mondiaux d'Akita en 2001. Depuis sa création, l'objectif principal de la confédération est de faire reconnaître le billard comme un sport olympique. La candidature du billard aux Jeux olympiques d'été a été déposée à partir de 1997 mais elle n'a encore jamais été acceptée.

L'Association Mondiale de Billard Anglais et Snooker Professionnels (WPBSA) a eu un litige avec la Fédération Internationale de Billard et de Snooker (IBSF). Ce litige concernait la place de chacune d'elles au sein de la confédération mondiale de Billard (WCBS), les deux représentant la même discipline, le snooker, mais à deux niveaux de pratique différents. Suite à ce litige, la WPBSA a quitté la WCBS en décembre 2018 après avoir mis fin à ses relations avec l'IBSF le 31 juillet 2017. Elle a créé **la Fédération Mondiale de Snooker (WSF)** le 5 octobre 2017 afin de promouvoir l'image et la pratique du snooker, peu importe le niveau partout dans le monde. Elle souhaite également faire intégrer le snooker aux jeux olympiques, comme la WCBS veut le faire pour l'ensemble des formes du billard.

4.2 Compétitions internationales

Après avoir vu les différentes institutions et la hiérarchie entre elles (voir annexe 3 pour avoir une image de l'organigramme simplifié), je vais énumérer les plus grandes compétitions internationales dans le monde du billard pour chaque discipline. Bien sûr, il existe aussi des compétitions à l'échelle continentale et nationale dans toutes les disciplines du billard mais je ne les mentionnerai pas car elles sont trop nombreuses.

Pour le snooker, il existe un ensemble de trois tournois prestigieux surnommé la « triple couronne ». Parmi ces trois tournois, il y a le **championnat du monde de snooker** (World Snooker Championship). C'est le tournoi le plus ancien et le plus prestigieux du snooker professionnel et sûrement du sport billard en général. Il a été fondé en 1927 par Joe Davis et a eu lieu quasiment chaque année. Depuis 1977, il a lieu au Crucible Theatre de Sheffield en Angleterre et il est retransmis à l'échelle mondiale, captivant des millions de téléspectateurs. Depuis 1982, il y a 32 participants au tournoi, les 16 joueurs les mieux classés et 16 joueurs qualifiés. Le tournoi se déroule par élimination directe, c'est-à-dire qu'une défaite entraîne l'élimination du tournoi. Il se distingue également par sa dotation financière très importante (2 395 000 livres sterling en 2023 dont 500 000 au vainqueur). Les deux autres tournois de la triple couronne sont le **championnat du Royaume-Uni** et le **Masters de Snooker**.

Pour le billard américain, il existe différentes compétitions mais les plus importantes concernent la variante de 9-ball. Le tournoi le plus célèbre est le **championnat du monde de 9-ball** organisé par la WPA depuis 1990. Il est divisé en différentes catégories, hommes, femmes et personnes en fauteuil roulant. L'américain Earl Strickland détient le record avec 3 tournois remportés.

Un autre tournoi de billard américain très célèbre est l'**US Open Pool Championship** (anciennement US Open 9-Ball Championship). Créé en 1976, il y avait 16 participants lors des premières éditions puis il a évolué jusqu'à atteindre 256 joueurs actuellement. Il est ouvert à tous sans distinctions (femmes, hommes, fauteuil roulant), il faut juste s'acquitter des frais d'inscriptions. Le tournoi se déroule sous forme de double élimination, c'est-à-dire que dès qu'un joueur subit deux défaites, il est éliminé. Depuis 2019, il y a eu le retour du système à élimination directe dès les huitièmes de finales. Le vainqueur du tournoi reçoit un blazer vert en signe de distinction et a le droit de participer au tournoi à vie gratuitement. Le prize money (la somme d'argent reçu par les joueurs) du vainqueur est passé de 9000 dollars en 1976 à 300 000 dollars en 2024.

Je citerai également le **Mosconi Cup**, équivalente de la Ryder Cup au golf ou la Weber Cup au bowling. C'est une confrontation de deux équipes, l'une représente les Etats-Unis et l'autre l'Europe. La compétition se déroule sous la forme d'un enchaînement de confrontation, en simple ou en double, jusqu'à ce qu'une équipe marque 11 points. Dans son format actuel, chaque équipe est constituée de 5 joueurs, avec un capitaine et un vice-capitaine qui peuvent être des joueurs ou des personnes supplémentaires. Lors des premières éditions, l'Europe a sélectionné dans son équipe des joueurs de snooker professionnel. Depuis sa première édition en 1994, l'Europe l'a remportée 17 fois et les Etats-Unis 13 fois pour un match nul.

Pour le billard Carambole ou billard français, je citerai le **championnat du monde de billard à 3 bandes** (World Three-Cushion Championship), organisé par l'Union Mondiale de Billard. C'est le plus ancien tournoi international de billard français, la première édition datant de 1928. Il y a eu plusieurs formats à cette compétition pour arriver au format actuel, c'est-à-dire des matchs en une seule manche avec une série de 40 points. Le prize money total du tournoi est de 188 000 euros dont 40 000 euros pour le vainqueur, une somme bien inférieure à celle des tournois des autres disciplines.

L'ancienneté du tournoi a permis de mettre en avant la progression des joueurs et du matériel au cours du siècle, avec une augmentation de la moyenne générale et la série la plus longue. Au billard carambole, la moyenne générale (General Average ou GA) est le nombre indiquant le rapport entre les points marqués et les manches disputées d'un joueur le long d'un tournoi. Plus la valeur est haute, plus le joueur est performant. Elle est passée de 0,552 (Edmond Soussa en 1928) à 2,463 (Tayfun Tasdemir en 2021). Quant à la série la plus longue, elle est passée de 9 coups (Edmond Soussa en 1928) à 20 coups (Martin Horn en 2021).

En 2019, le **Professional Billiards Association Tour** ou **PBA Tour** a été créé en Corée du Sud afin de populariser la pratique du billard carambole. Pour cela, le tournoi dispose d'une bonne diffusion télévisée et de la présence de joueurs de renommée internationale, intéressés par des récompenses deux fois supérieures à celles des tournois de l'UMB. Étant une initiative privée, cela a créé une tension importante entre l'UMB et l'organisme gérant le PBA Tour.

Le blackball a lui aussi plusieurs compétitions internationales organisées par des associations différentes. Il y a :

- le **championnat du monde de blackball WPA**, organisé par la World Pool-Billiard Association depuis 2006.
- le **championnat du monde de huit boules WEPF**, organisé par la Fédération mondiale de huit boules de billard (World Eightball Pool Federation ou WEPF) depuis 1993. Il s'agit d'une organisation concurrente à la WPA en ce qui concerne le blackball. Les règles sont légèrement différentes à celles de la WPA, on parle de la variante billard à huit boules.
- Le **championnat de blackball IPA**, organisé par l'International Professional Pool Association depuis 2014. La dotation du vainqueur est de 15 000 livres sterling.

4.3 Billardistes célèbres

Après avoir vu les différents tournois internationaux, je vais nommer quelques billardistes (joueuses ou joueurs de billard) célèbres qui ont marqué ce sport. Tout d'abord, je citerais les billardistes du début du XXe siècle puis je passerai aux joueuses et joueurs modernes.

Pour le snooker, le plus grand joueur du début du siècle dernier est Joe Davis (1901-1978). Il a commencé à jouer au billard à 10 ans et est devenu professionnel à 18 ans. Comme vu précédemment, il a créé le championnat du monde de snooker et il l'a remporté 15 fois d'affilée entre 1927 et 1946 (pas de tournoi entre 1941 et 1945), tout en y restant invaincu. C'est également lui qui a été le premier joueur à réaliser un break maximum de 147 points.

Pour le billard américain, Willie Mosconi (1913-1993), joueur professionnel américain, est l'une des figures emblématiques de ce sport. Il a remporté le championnat du monde de billard droit (ou le jeu du 14/1 continu) dix-neuf fois entre 1941 et 1957. Aux États-Unis, il a été surnommé « M. Pocket Billiards » et son nom était indissociable de la discipline. Cette célébrité a permis au billard de se populariser en tant qu'activité de loisir sur le territoire national. Il a été intronisé au Temple de la Renommée du Congrès Américain du billard en

1969. Cette institution honore des personnes qui ont apporté une contribution significative au développement du billard. La Mosconi Cup a été créé en son hommage.

Pour le billard carambole, William Hoppe (1887-1959) fait partie des plus grands joueurs. Il a remporté 51 titres mondiaux entre 1906 et 1952 et a réalisé de nombreux records dans la discipline. Il a lui aussi été intronisé, à titre posthume, au Temple de la Renommée du Congrès Américain du billard en 1966.

A cette époque, la majorité des billardistes était des hommes mais quelques femmes ont réussi à se faire une place grâce à leur talent. Elles ont permises le développement du billard féminin.

Ruth McGinnis (1910-1974), est reconnue comme l'une des plus grande joueuse de billard américain dans les années 1930-1940 malgré l'absence de compétition officielle féminine.

Dorothy Wise (1914-1995) a elle aussi marqué l'histoire du billard américain en remportant dès sa création et pendant 5 ans le tournoi national féminin. Elle a également enseigné ce sport et organisé des matchs d'exhibitions dans tous les Etats-Unis. Elle est la première femme à être intronisée au Temple de la Renommée du Congrès Américain du billard en 1971.

Masako Katsura (1913-1995), surnommée « Katsy » en Occident, a commencé à jouer au billard français dès son plus jeune âge au Japon, elle est devenue championne nationale à de multiples reprises avant d'émigrer aux Etats-Unis en 1951. Elle a été la première femme à participer à un championnat du monde de billard (championnat du monde de billard à 3 bandes) en 1952. Lors de cette compétition, elle s'est confrontée entre autre à William Hoppe alors en fin de carrière.

Dans les années 1980-1990, Steve Davis (période d'activité : 1978-2016) et Stephen Hendry (1990-2007) ont marqué l'histoire du snooker en dominant le championnat du monde à de nombreuses reprises, 6 fois pour Steve Davis dans les années 1980, 7 fois pour Stephen Hendry dans les années 1990.

Ils ont cédé leur place au plus grand champion de snooker de l'histoire, Ronnie O'Sullivan (2002- encore en activité). Il détient le record du plus grand nombre de victoire dans les tournois de la triple couronne, 8 titres au championnat du Royaume-Uni et au master de snooker et 7 titres au championnat du monde (à égalité avec Stephen Hendry). Il est le joueur ayant été le plus longtemps n°1 au classement mondial de snooker. C'est un joueur rapide, surnommé « The Rocket », il est parfaitement ambidextre (il joue aussi bien avec sa main gauche qu'avec sa main droite). Il a également le record du plus grand nombre de break maximum (15) et du plus grand nombre de titres dans les tournois classés (41). C'est aussi le premier joueur de l'histoire à dépasser la barre des 1000 centuries en carrière (break supérieur à 100 points).

Il existe bien d'autres joueuses et joueurs célèbres qui ont marqué l'histoire de ce sport mais il serait trop long de tous les citer.

Conclusion

Comme nous avons pu le voir, le billard a su traverser les époques, s'adaptant aux évolutions sociales, culturelles et technologiques, tout en conservant son élégance et son exigence. Il est passé d'un jeu d'extérieur réservé à la noblesse européenne (plus particulièrement française) au XVe siècle à un sport d'intérieur reconnu et apprécié dans le monde entier.

Plus qu'un simple divertissement, le billard est un sport qui développe de nombreuses compétences telles que la concentration, le calme, la patience mais aussi l'esprit de compétition et le respect de l'adversaire. Il peut se pratiquer de manière conviviale en loisir et de manière plus rigoureuse et exigeante en compétition. Cette polyvalence a fait de lui un jeu accessible à tous, ce qui l'a rendu très populaire. Derrière l'apparente simplicité du geste, frapper une bille avec une queue pour en déplacer d'autres, se cache une discipline riche et complexe. Le billard, qu'il soit français, américain, snooker ou encore blackball, offre une grande diversité de règles et de styles de jeu. Cela permet à chacun de trouver la forme la plus adaptée à ses préférences et à ses compétences.

Aujourd'hui, le billard a également une dimension culturelle importante, à travers ses apparitions au cinéma, dans la littérature et dans d'autres médias tels que les jeux vidéo et les jeux mobiles. De nombreuses familles ont une table de billard au sein du foyer et la pratique de ce sport ne fait qu'augmenter (aussi bien chez les hommes que chez les femmes). En France, on dénombre 17462 licenciés à la FFB et 568 clubs (chiffres de 2023). Dans le monde, ce sont des centaines de millions de personnes qui pratiquent ce sport, en loisir ou en compétition.

Pour conclure, l'histoire du billard permet de rappeler à tous que jouer, quel que soit l'âge ou le contexte, n'est pas qu'un loisir récréatif. C'est une manière d'apprendre, de s'exprimer et de créer du lien social.

Bibliographie

Luce, S. (1889). *De quelques jeux populaires dans l'ancienne France à propos d'une ordonnance de Charles V*. Firmin-Didot et cie..

Manson, M. (2007). Élisabeth Belmas, *Jouer autrefois. Essai sur le jeu dans la France moderne (XVIe - XVIIIe siècle)*, Seyssel, Champ Vallon, « Époques », 2006, 439 p. Annales. Histoire, Sciences Sociales, 62e année(4), XXXIII-XXXIII. <https://shs-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/revue-annales-2007-4-page-XXXIII?lang=fr>.

Martin, H. (1998). Chapitre IX Jeux, fêtes et spectacles. XIe-XVe siècle. Mentalités médiévales (XIe-XVe siècle). Tome 1 : XIe-XVe siècle (p. 259-296). Presses Universitaires de France. <https://shs-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/mentalites-medievals-xie-xve-siecle-tome-1--9782130476788-page-259?lang=fr>.

Meiss, M. (2016). Chapitre 6. L'utile et l'agréable. *La culture matérielle de la France : XVIe-XVIIIe siècle* (p. 226-272). Armand Colin. <https://doi-org.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/10.3917/arco.meiss.2016.01.0226>.

Belmas, É., & Turcot, L. (Eds.). (2024). *Jeux, sports et loisirs en France du XVIe au XXe siècle*. Presses universitaires de Rennes.

Verdon, J. (2016). IV. *Les jeux. S'amuser au Moyen Âge* (p. 165-223). Tallandier. <https://shs-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/s-amuser-au-moyen-age--9791021010178-page-165?lang=fr>.

La Marinière, De. A. du texte. (1654). *La Maison academique . Contenant un recueil general de tous les jeux divertissans pour se réjouyr agreablement dans les bonnes compagnies. Par le sieur D.L.M.* Robert de Nain et Marin Leché. M,DC.LIV.

Académie universelle des jeux contenant les règles des jeux de cartes permis ; du Trictrac, des Echecs, de la Paume, du Mail, du Billard & autres. Avec des Instructions faciles pour les bien jouer, Nicolas Legras, (1718), 354 p. in-12

White, E. (1807). *A Pratical Treatise on the Game of Billiards*, Ed. W. Miller

Sitographie

<https://www.supreme.fr/conseils/conseils-billard/histoire-du-billard>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Billard>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeu_de_mail

<https://www.billards-breton.com/actualite-billards-breton/histoire-du-billard/lhistoire-du-billard-depuis-sa-creation>

<https://www.onlybillard.com>

<https://www.luniversdubillard.fr/blog/post/16-histoire-du-billard>

<https://www.billard-billiards.net/histoire.htm>

<https://www.lamaisondubillard.com>

<https://francebillard.com>

<https://passion-billard.fr>

<https://www.billards-breton.com/actualite-billards-breton/tournois-billard-celebres/>

Source des images

Figure 1 : "Les jeux et les jouets - Leur histoire - Le jeu récréatif, le jeu d'adresse, les jeux de hasard et de combinaison, le jeu dans l'éducation physique, le jeu dans l'enseignement moderne" par A. Parmentier - Paris 1912

(<https://www.lamaisondubillard.com/jeux-anciens-et-traditionnels/1270-jeux-de-marteaux.html>)

Figure 2 :

https://en.m.wikipedia.org/wiki/File:A_Game_of_Billiards_by_Adriaen_Pietersz._van_de_Venne.jpg

Figure 3 : <https://www.billard-billiards.net/livres2.htm>

Figure 4 et 5 : <https://www.billard-billiards.net/historique.htm>

Figure 6 : <https://www.onlybillard.com/>

Figure 7 et 8 : <https://www.lamaisondubillard.com/blog/comment-tenir-une-queue-de-billard-n8>

Figure 9 : <https://www.onlybillard.com/>

Figures 10, 11 et 12 : <https://francebillard.com/billes-billard/>

Figure 13 : <https://francebillard.com/regle-billard-francais-2/>

Figure 14 : <https://m.ffbillard.com/articles/carambole-5-quilles-1ere-journee-par-equipes-division-1-2836.html>

Figure 15 : <https://www.billiards.com/blogs/articles/official-bca-snooker-rules>

Figure 16 : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Billard_américain](https://fr.wikipedia.org/wiki/Billard_am%C3%A9ricain)

Figure 17 : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Blackball>

Annexe 1 : <https://www.onlybillard.com/>

Annexe 3 : <https://m.ffbillard.com/articles/situation-internationale-du-blackball-2967.html>

Annexe 1 : Les différents effets de rotation peuvent être imprimés au contact du procédé sur la bille



• Le coulé

Un coulé est un effet au dessus du centre de la bille de tir. Les joueurs lui impriment un mouvement en avant. C'est-à-dire qu'en tapant au dessus, la bille va se mettre à rouler et a persister dans son mouvement même après le choc de la bille de but.



• Le rétro

A l'inverse du coulé, le joueur tape la bille de tir en dessous du centre. Ce qui lui donne une rotation inverse. Au contact de la bille de but, elle va s'arrêter et avec l'effet va repartir en arrière.



• Les effets latéraux

Le joueur produit des effets latéraux en déplaçant le procédé soit à droite, soit à gauche de la bille. Effet à droite : après le contact avec la bande, la bille part sur la droite. Effet à gauche : l'effet opposé s'opère. La direction que prendra la bille après contact avec la bande se fera en fonction de l'effet que l'on a mis.



• Le piqué

En piqué, le joueur lève légèrement le fût de la queue afin de frapper la bille obliquement et en arrière. De ce fait, il lui imprime une rotation plus importante qui comblera les pertes dut au frottement.



• Le massé

Avec le massé, le joueur de billard va décrire une courbe grâce à l'effet qu'il va imprimer dans la bille pour pouvoir changer la direction d'arrivée.

Annexe 2 : Tableau récapitulatif des quatre disciplines principales du billard

Style de billard	Français	Américain	Snooker	Blackball
Longueur de la table (m)	2,60/2,80/3,10	2,80	environ 4	2,14
Hauteur de la table (cm)	entre 75 et 80	entre 0,75 et 0,85	86,4	entre 0,75 et 0,85
Longueur de la zone de jeu (m)	2,30/2,52/2,84	2,54	3,57	1,85
Largeur de la zone de jeu (m)	1,15/1,26/1,42	1,27	1,78	0,94
Nombre de poches de la table	0	6	6	6
Nombre de billes	3	16	22	16
Diamètre des billes (mm)	entre 61 et 61,5	57,2	52,4	50,8 (sauf blanche 48)
Distinction des billes	1 blanche 1 rouge 1 jaune (ou une blanche avec un point)	7 "pleines" 7 "rayées" 1 noire numérotée 8 1 blanche	15 rouges 1 jaune 1 verte 1 marron 1 bleue 1 rose 1 noire 1 blanche	7 rouges 7 jaunes 1 noire numérotée 8 1 blanche

Annexe 3 : Organigramme récapitulatif des différentes institutions

Organisation mondiale du billard

Instances officielles

